

Conçu par : Serge Hochain
Mis en page par : Jean-Paul Cousin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



Conçu par : Serge Hochain

Mis en page par :
Jean-Paul Cousin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : gris bleu, orange, bleu vert, rouge, bleu, brun

Format : vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale : 0,50 €



premier jour



Vente anticipée

Les samedi 30 et dimanche 31 août 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

Dessinés par
Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vidocq



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 30 août 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 1^{er} septembre 2003



• • • • • • • Vidocq

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Conçu par Serge Hochain

Mis en page par Jean-Paul Colusin

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

La vie d'Eugène-François Vidocq (1775-1857), ancien bagnard devenu l'un des plus grands policiers de France, s'apparente à un véritable roman. Comme Balzac et Victor Hugo, qui s'inspireront de Vidocq pour créer les personnages de Vautrin, dans *La Comédie humaine*, et de Jean Valjean, dans *Les Misérables*, nous cédon à la fascination devant ce fils de boulanger, engagé dans l'armée française en 1791, qui passe à l'ennemi avec le général Dumouriez, en 1793 ; écume le nord de la France dans la fameuse "armée roulante", cette bande de faux militaires vivant d'abus et de rapines ; et atterrit une première fois en prison, en 1795. Commence une longue série de fuites, de captures et d'incarcérations qui rendront Vidocq extrêmement célèbre. Le "roi de l'évasion" parvient même à s'échapper des bagnes de Brest et de Toulon!

Quand il quitte la ville de Toulon, travesti en matelot, tandis qu'au bagne, l'alerte retentit, Vidocq a vingt-cinq ans et la ferme conviction que les pénitenciers transforment définitivement les détenus en criminels. Dans ses *Mémoires* (1828), il écrit : "Le condamné [...] ne connaît de loi que le bâton auquel ses bourreaux l'ont accoutumé." Le parcours du forçat évadé sera pourtant le contre-exemple de cette thèse. En 1809, Vidocq retourne sa veste et entre au service de la police. D'abord mouchard, il sera nommé chef de la Sûreté, en 1812. Devenu le Fregoli de la police, il mène ses enquêtes sur le terrain, à sa manière, déguisé en malfrat, en fort des halles, en général, ou... en religieuse. Aidé de collaborateurs recrutés dans les bagnes, Vidocq démasque les assassins sans jamais se dévoiler complètement. Si Vidocq a désormais, pour nous, les traits de Bernard Noël ou de Claude Brasseur, qui l'ont interprété sur le petit écran, il demeure à jamais un personnage énigmatique, aux mille visages.

Fabienne Gambrelle

Dessinateur :
Serge Hochain
Metteur en page :
Jean-Paul Cousin
Imprimé en héliogravure



La vie d'Eugène-François Vidocq (1775-1857), ancien bagnard devenu l'un des plus grands policiers de France, s'apparente à un véritable roman. Comme Balzac et Victor Hugo, qui s'inspireront de Vidocq pour créer les personnages de Vautrin, dans *La Comédie humaine*, et de Jean Valjean, dans *Les Misérables*, nous cédon's à la fascination devant ce fils de boulanger, engagé dans l'armée française en 1791, qui passe à l'ennemi avec le général Dumouriez, en 1793 ; écume le nord de la France dans la fameuse "armée roulante", cette bande de faux militaires vivant d'abus et de rapines ; et atterrit une première fois en prison, en 1795. Commence une longue série de fuites, de captures et d'incarcérations qui rendront Vidocq extrêmement célèbre. Le "roi de l'évasion" parvient même à s'échapper des bagnes de Brest et de Toulon!

Quand il quitte la ville de Toulon, travesti en matelot, tandis qu'au bagne, l'alerte retentit, Vidocq a vingt-cinq ans et la ferme conviction que les pénitenciers transforment définitivement les détenus en criminels. Dans ses *Mémoires*

(1828), il écrit : "Le condamné [...] ne connaît de loi que le bâton auquel ses bourreaux l'ont accoutumé." Le parcours du forçat évadé sera pourtant le contre-exemple de cette thèse. En 1809, Vidocq retourne sa veste et entre au service de la police. D'abord mouchard, il sera nommé chef de la Sûreté, en 1812. Devenu le Fregoli de la police, il mène ses enquêtes sur le terrain, à sa manière, déguisé en malfrat, en fort des halles, en général, ou... en religieuse. Aidé de collaborateurs recrutés dans les bagnes, Vidocq démasque les assassins sans jamais se dévoiler complètement. Si Vidocq a désormais, pour nous, les traits de Bernard Noël ou de Claude Brasseur, qui l'ont interprété sur le petit écran, il demeure à jamais un personnage énigmatique, aux mille visages.

Fabienne Gambrelle